

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger BERBERAT

Qui dit «prière» dit quoi ? :
homélie pour la fête du Rosaire 1989

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 48-50

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Qui dit « prière » dit quoi ?

Rosaire 1988

C'est un croyant qui avait l'expérience de la prière et qui savait ce qu'il en coûte d'y persévérer qui écrivait ceci : « On atteint Dieu par la prière. Oui, mais comment ? Je n'en sais rien du tout. Les spécialistes eux le savent. Et il y a de gros livres sur ce sujet, mais ils me paraissent d'un ennui insurmontable. Fermons les livres. Fermons tous les livres sauf l'Écriture. Et puis il y a ceci : voilà des années que je suis devant Dieu et qu'il se tait. Voilà des années que je suis devant Dieu et qu'il me parle jour et nuit. Les deux me semblent vrais. Dieu parle à sa manière et sa voix n'est pas une voix comme la nôtre. Elle est de même nature que le silence et elle fait battre le cœur. » Eh bien, voilà quelque chose qu'il est bon de nous rappeler en cette fête de Notre Dame du Rosaire où la prière est à l'ordre du jour. Et particulièrement la récitation du chapelet.

Vous le savez tous évidemment. Qui dit rosaire dit chapelet. Et qui dit chapelet dit prière. Oui, mais il est une question qu'il faut bien se poser. Qui dit prière dit quoi ? Sans doute en est-il parmi vous qui sont allergiques au chapelet. Ce qui ne les empêche pas pour autant de prier. C'est pourquoi j'aimerais vous parler aujourd'hui de la prière. En tout cas, c'est un domaine où Jésus se montre particulièrement soucieux de nous mettre en garde contre des déviations toujours possibles.

Et d'abord il est évident qu'il préfère de beaucoup la qualité à la quantité. Si bien que lorsqu'il apprend le Notre Père à ses disciples, il enferme en quelques mots tout ce que des croyants pourront jamais demander à Dieu de plus essentiel. Aussi comprend-on celui qui disait qu'un Notre Père bien récité nous en apprend tout autant sur Dieu sinon plus qu'une montagne de livres. Et cela nous apprend du même coup que la qualité de NOTRE prière importe beaucoup plus que la quantité de NOS prières. A ce sujet, Jésus s'est prononcé clairement : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme certains qui croient que c'est à force de mots qu'ils se feront le mieux

entendre. » Et puis, il est une autre illusion dont Jésus tient à nous préserver. « Plus on est de fous, dit-on, plus on rit. » Sauf qu'on ne pourra jamais dire : « Plus on est de monde à prier, plus on prie. » Ce que vous avez peut-être quelque peine à admettre. Et pourtant c'est Jésus qui nous certifie que ce qui fait la force et l'efficacité de la prière ce n'est pas le nombre de ceux qui prient mais leur unanimité. « Si deux d'entre vous se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » C'est donc qu'il importe moins d'être nombreux que de former, en Jésus, un seul cœur et une seule âme. Bien plus, même lorsqu'on est seul à prier et qu'on y croit, il peut arriver qu'on obtienne tout autant que si l'on déclençait une croisade de prière aux quatre coins du monde. A ce sujet voici ce qu'écrivait non pas un théologien mais un simple croyant : « Quand un solitaire s'entretient avec Dieu, il est souvent loin de soupçonner que cette heure de prière et d'adoration résume les aspirations d'un monde et que ce qu'il fait dépasse peut-être en importance le choc des armées qui se disputent une province. » Eh bien, voilà qui montre assez ce que peut la prière quand on prie ce qui s'appelle prier. Sauf que ça ne va pas tout seul. Et nous le savons bien. Nous qui la plupart du temps nous contentons de réciter des prières à seule fin d'être en ordre avec Dieu. C'est le Curé d'Ars qui disait qu'il en est qui lorsqu'ils prient semblent n'avoir rien d'autre à dire à Dieu que ceci : « Je m'en vais vous dire deux mots pour me débarrasser de vous. » Ce qui, bien sûr, est vite fait. Mais qui oserait parler ici de prière ? Et pourtant ce n'est pas de multiplier les mots qui fait qu'on prie nécessairement davantage et mieux, car si notre prière n'est faite que de mots il se pourrait bien que Dieu n'y comprenne pas grand-chose. Aussi dès lors à quoi bon prier s'il n'y a plus personne pour nous écouter ? Bien plus nous oublions facilement qu'il ne sert à rien d'interpeller Dieu si de notre côté nous ne l'écoutons jamais. Et c'est un fait que l'attention silencieuse est un aspect trop souvent méconnu de la prière.

Peut-être vous étonnerai-je en vous disant que ce ne sont pas des traités de théologie qui m'ont appris le plus long à ce sujet. L'essentiel, en effet, je l'ai trouvé sur un de ces petits dessins que publient certains journaux et intitulés « L'amour, c'est... » *L'amour*, disait l'un d'entre eux, *c'est penser que Lui pense à vous*. Eh bien, quand nous avons réalisé que Dieu ne cesse de penser à nous et que nous prenons le temps de penser à lui qui pense à nous c'est alors que nous avons compris ce qu'est la prière. La vraie prière, en effet, c'est beaucoup plus l'attention qu'on prête à Dieu de temps en temps que des mots qu'on débite à heures fixes. Il en est certainement parmi vous

qui sont scrupuleusement fidèles à faire leur prière matin et soir. Eh bien, là encore, il faut se méfier. Supposez par exemple que vous partiez un jour en promenade avec quelqu'un que vous aimez bien. Vous allez passer toute la journée ensemble. Mais voilà qu'au moment du départ cette personne vous dit : « Ecoute, si tu as quelque chose à me dire, dis-le maintenant. Car jusqu'à ce soir il n'est plus question de nous adresser un seul mot. » Bien sûr c'est absurde. Et pourtant c'est assez souvent notre façon de prier. Comme si Dieu, lui, n'était pas avec nous du matin au soir. Comme s'il ne pensait pas à nous du matin au soir. Oui, penser que Dieu pense à nous c'est prier. C'est Claudel qui notait admirablement un soir d'insomnie : « J'écoute Dieu qui m'écoute. »

Encore une fois, prier ce n'est pas seulement articuler des mots. C'est aussi écouter en nous cette voix qui vient d'ailleurs et qui se confond avec le silence. Et s'il est vrai qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, il est tout aussi vrai lorsqu'il s'agit de Dieu qu'on ne l'entend bien qu'avec le cœur. Oui, même quand nous récitons le chapelet. Car enfin, tous ces mystères que nous sommes censés méditer il faut bien qu'ils nous parlent. Comme ils parlaient à la Vierge Marie dont l'Evangile d'aujourd'hui nous rappelait justement qu'elle gardait fidèlement tous ces souvenirs et les méditait en son cœur.